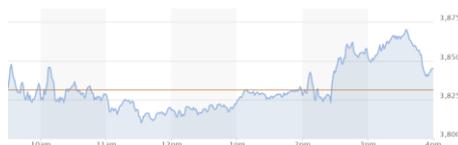


Pas de visibilité sur la politique monétaire américaine...

- **S&P 500 : 3 845 (+ 0,4%) / VIX : 26,73 (- 2,9%)**
- **Dow Jones : 31 038 (+ 0,2%) / Nasdaq : 11 362 (+ 0,4%)**
- **Nikkei : 26 486 (+ 1,4%) / Hang Seng : 21 596 (- 0,02%) / Asia Dow : + 1,3%**
- **Pétrole (WTI) : 98,81 \$ (+ 0,2%)**
- **10 ans US : 2,921% / €/€ : 1,0212 \$ / S&P F : + 0,2%**

(À 7h50 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les indices américains clôturent la séance d'hier dans le vert, au terme d'une séance essentiellement marquée par l'attente de la publication des minutes de *FOMC* du 15 et 16 juin dernier. Les membres ont aussi souligné leur volonté de contrôler une inflation même si leur décision pourrait peser sur la santé du marché du travail. Dans le compte-rendu, les membres du Comité estiment « approprié » de procéder à de nouvelles hausses de taux après celle de juin et acceptent l'idée que le cycle de resserrement devrait affecter le marché de l'emploi. Ils ont indiqué leur volonté de procéder en juillet à un relèvement des taux de 50 ou 75 pb alors que les marchés anticipaient une hausse de 75 pb comme acquise. Le fait qu'une hausse de 50 pb reste possible indique que la banque centrale pourrait être moins agressive si la croissance donne des signes de faiblesse et si le prochain chiffre d'inflation est plus modéré. Mais, sur le fonds, les minutes apportent peu d'éléments de surprise, positif ou non, dans le discours des membres. Les investisseurs ont largement « intégré » les éléments « faucon » du discours des banquiers centraux américains. L'indice S&P 500 a fluctué entre 3 850 et 3 800, sans grande tendance en attendant la publication de ce contre-rendu. Les discussions, sans surprise, des membres du *FOMC* ont finalement rassuré les investisseurs. Sur cette publication, l'indice gagne un peu moins de 50 points, pour toucher les 3 869, avant d'effacer une partie de ces gains sur les dernières minutes de transaction. L'indice clôture à 3 845 (+ 14 points), sur un gain de 0,4%. Le Dow Jones est en hausse de 0,2% à 31 038 (+ 70 points) et le Nasdaq gagne 0,4% à 11 362 (+ 40 points). Le VIX recule de 3% à 26,7. Huit des onze principaux secteurs du S&P 500 ont terminé dans le vert, au premier rang desquels les technologies. Le secteur de l'énergie a reculé de 1,7% sous l'effet du déclin des prix du pétrole.

Tesla (- 0,6%) a vendu environ 78 000 véhicules produits en Chine sur le mois de juin, soit une hausse de 142% par rapport à mai, selon les données préliminaires publiées mercredi par la China Passenger Car Association (CPCA). Amazon (+ 0,7%) a pris une participation de 2% dans Grubhub, filiale américaine de Just Eat Takeaway.com, et signé un accord commercial avec le groupe qui permettra aux membres d'Amazon Prime de bénéficier d'un accès gratuit à son service de livraison de repas pendant un an. L'autorité britannique de la concurrence enquête sur Amazon. Elle craint que les pratiques affectant les vendeurs sur sa place de marché au Royaume-Uni ne soient anticoncurrentielles et ne se traduisent par des conditions plus défavorables pour les clients.

L'enquête examinera si le cybermarchand a une position dominante au Royaume-Uni et si elle abuse de cette position. Walmart (+ 0,7%) va imputer à certains de ses fournisseurs, à compter du mois d'août, de nouveaux frais pour le transport de marchandises vers ses entrepôts et ses magasins en raison de la hausse des coûts. La Food and Drug Administration (FDA), l'autorité sanitaire aux Etats-Unis, prévoit de lever provisoirement son ordonnance d'interdiction de vente des cigarettes électroniques de Juul Labs, une filiale du groupe Altria (- 1,3%), dans l'attente d'un examen supplémentaire. Voyager Digital, le courtier en cryptomonnaies, a annoncé s'être placé sous le régime des faillites aux Etats-Unis, une semaine après avoir suspendu les retraits, les échanges et les dépôts sur sa plate-forme.

Asie

Les marchés asiatiques, dont la bourse japonaise, connaissent un petit rebond, profitant de la clôture positive de Wall Street. Les investisseurs ont finalement réagi positivement à la publication des minutes du dernier *FOMC*, essentiellement rassurés par l'absence de « mauvaises surprises » dans ce compte-rendu. Les investisseurs sont maintenant dans l'attente des chiffres de l'emploi américain, qui seront publiés demain. L'indice Nikkei est en hausse de 1,5%, le Kospi de 2,2% et la bourse australienne de 0,6%.

Sur le marché japonais, l'action du groupe japonais de distribution Aeon affiche un gain de près de 11% après la publication de résultats positifs sur son premier trimestre. Le groupe a aussi confirmé ses objectifs pour l'ensemble de l'exercice en cours. Au niveau de la bourse coréenne, Samsung Electronics (+ 3,7%) a annoncé une hausse de 11% de son bénéfice d'exploitation au deuxième trimestre, la demande de puces mémoires ayant compensé le déclin des ventes de smartphones. Samsung a profité de la forte demande des grandes entreprises technologiques américaines, qui ont continué à acheter des puces pour afin de maintenir les opérations de leurs serveurs. Le conglomérat sud-coréen estime son bénéfice d'exploitation pour le deuxième trimestre à 14 000 milliards de wons (10,5 Mds €), ce qui représente la meilleure performance du groupe pour la période avril-juin depuis 2018, mais le consensus anticipait 14 450 Mds de wons. Le chiffre d'affaires estimé du trimestre ressort en hausse de 21% sur un an à 77 000 Mds de wons, un montant conforme aux attentes du marché. Samsung doit publier ses trimestriels détaillés plus tard dans le mois.

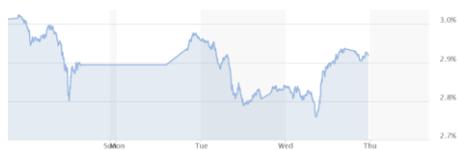
Du côté des marchés chinois, Shanghai est en hausse de 0,4% mais le Hang Seng est le seul grand marché asiatique proche de l'équilibre. Certaines valeurs chinoises sont pénalisées par les annonces de reconfinement de plusieurs millions de personnes en Chine en raison d'un rebond épidémique. Les plateformes de ventes en ligne Alibaba (- 0,8%), JD.com (- 4,6%) ou Pinduoduo (- 7,4%) sont en baisse.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)

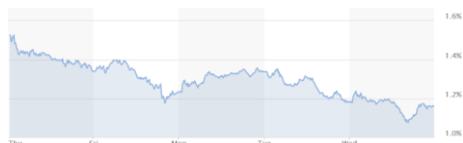


(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

L'euro a frôlé, ce matin, son plus bas niveau depuis deux décennies par rapport au dollar. Les problèmes énergétiques de l'Europe pesant encore sur les perspectives économiques. L'euro se stabilise autour des 1,020 \$, après avoir chuté jusqu'à 1,01615 \$ pour la première fois depuis fin 2002. Le *Dollar Index* s'est maintenu près d'un pic de 20 ans à 107,27 atteint dans la nuit. Le chancelier allemand Olaf Scholz a déclaré que le pays devait accélérer sa transition vers l'énergie verte, la Russie utilisant l'énergie comme une arme politique dans le cadre de la guerre en Ukraine. Les nuages qui s'épaississent sur l'économie européenne arrivent au moment où la BCE se prépare à monter ses taux directeurs pour la première fois depuis 2011. Pendant ce temps, la banque centrale américaine indique que l'aggravation de l'inflation nécessitera une politique monétaire plus restrictive. Le change dollar-yen a reculé de 0,1% à

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

135,79 yens, se consolidant autour de ce niveau après avoir reculé d'un sommet de 24 ans à 137,0 à la fin du mois dernier. La livre sterling a frôlé son plus bas niveau depuis deux ans, le Premier ministre britannique Boris Johnson luttant pour conserver son poste dans un contexte de rébellion croissante au sein de son parti. Les investisseurs ont également réagi à des commentaires équilibrés de l'économiste en chef de la Banque d'Angleterre, Huw Pill, qui a déclaré qu'il était prêt à accélérer le rythme des hausses de taux en fonction des données économiques, mais qu'il préférerait une approche « régulière » aux « mesures audacieuses ponctuelles », qui peuvent « être perturbantes ».

Les marchés obligataires ont été hésitants sur la séance d'hier. Dans la zone euro, les inquiétudes croissantes concernant les perspectives économiques maintiennent les taux longs à un bas niveau. Les Bund allemands à 10 ans baissent de 3 pb à 1,161%, après avoir atteint un plus haut en séance, à 1,075%. Les taux à deux ans perdent 6 pb à 0,361%. Les taux longs français sont tombés sur un plus bas depuis le 1er juin à 1,681%, avant de revenir vers 1,77%, et ceux du BTP italien abandonnent près de 4 pb à 3,232%. Sur le marché obligataire américain, la partie deux ans-dix ans de la courbe des rendements s'est une nouvelle fois inversée. Les taux à 10 ans, après avoir touché les 2,75% ont fortement rebondi, au-dessus des 2,90%, après la publication des minutes du dernier *FOMC*. Le marché s'est ensuite stabilisé, avec des taux à 10 ans évoluant autour des 2,92%, sans grande tendance.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole et gaz

Les craintes sur la croissance mondiale ont encore pénalisé les cours du pétrole qui enchaînent, sur la séance d'hier, une deuxième journée de forte baisse consécutive. Le rebond tenté en début de séance s'est rapidement renversé. Le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en septembre, a perdu 2,0% pour s'inscrire à 100,69 \$, après avoir corrigé en séance sous la barre symbolique des 100 \$ le baril pour la première fois depuis avril. Le WTI américain, pour livraison en août, a baissé de 1,0% s'installant sous les 100 \$, à 98,53 \$. Outre le pessimisme croissant concernant l'avenir de l'économie, les prix du pétrole ont également été affectés par la hausse du dollar. Le *Dollar Index* a atteint les 107,26 points, un plus haut depuis deux décennies. L'appréciation marquée du billet vert pèse sur le pouvoir d'achat des pays utilisant d'autres devises. Toutefois, aucun changement fondamental n'a bouleversé le marché du pétrole depuis mardi. L'approvisionnement reste contraint, accentué par des perturbations de la production ayant lieu dans certains pays producteurs. Certes, le géant norvégien Equinor a annoncé, hier, la reprise de la production dans trois gisements de pétrole et de gaz, après l'intervention d'Oslo pour mettre fin à une grève qui menaçait les exportations de la Norvège. Mais, les incertitudes autour des capacités disponibles de l'OPEP+ restent importantes. L'alliance a réitéré ses « préoccupations concernant les problèmes de capacité dus à des années de sous-investissement et l'impact des interdictions d'importation de la Russie ».

Facteur fragilisant la croissance en Europe, le prix du gaz naturel a continué de progresser, après avoir flambé ces derniers jours. Le contrat de référence du gaz naturel, le TTF coté aux Pays-Bas, gagne 5,9% à 175,60 € le mégawattheure.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.